

Une victoire miraculeuse

L'équipe de France n'a mené que 10 minutes ce samedi, les 10 les plus importantes. Pourtant les tricolores n'ont presque rien montré, car dès l'entame du match, le 15 du Chardon a posé la main sur le match, avec un très joli essai de Ben White sur une très jolie relance partie de leurs 22 m. Pendant ce temps-là, les bleus étaient maladroits en touche, dominés dans le combat ainsi que sur le jeu au pied haut, où les Écossais ont récupéré tous les ballons. Il a fallu attendre la demi-heure de jeu pour voir une séquence de jeu digne de ce nom. Après de nombreux temps de jeu, Mathieu Jalibert va être auteur d'une longue passe pour Gaël Fickou qui a inscrit le premier essai de son équipe dans la partie. Le sudiste a été un peu meilleur que la semaine précédente. À la mi-temps, l'écart ne sera que de trois unités, puisque les Écossais ne vont pas prendre les pénalités sous les poteaux malgré l'absence du pilier droit. Les tricolores ont fait barrage : 13 à 10 à la mi-temps pour le 15 du Chardon. L'Écosse ne va inscrire qu'une pénalité durant le deuxième acte, malgré leur domination et les nombreuses bévues françaises. À 10 minutes de la fin de la rencontre, les bleus vont enfin avoir un bon ballon dans le camp Écossais. Le demi de mêlée remplaçant, Nolann le Garrec, va décaler son ailier prénommé Louis. Ce dernier va être auteur d'un exploit personnel, en jouant un coup de pied par-dessus pour lui-même, comme quoi lorsque l'équipe de France joue, elle peut avoir des qualités. Thomas Ramos va donner l'avantage aux tricolores pour la première fois du match, 16 à 17, avant d'ajouter une pénalité pour prendre quatre longueurs d'avance 20 à 16. Malgré tout, les sueurs froides n'étaient pas terminées, car après un long balayage du terrain sans progresser, les Écossais vont profiter d'une percée de leur ailier, récupéré au dernier moment par Mathieu Jalibert. Sur la dernière mêlée du match, les bleus vont cafouiller le ballon et offrir une dernière minute stressante à tout le monde, jusqu'à un arbitrage vidéo interminable, où la question de l'arbitre a été capitale, puisque lui, n'ayant pas vu le ballon aplati sous les corps tricolores, la question était « y a-t-il une image claire pour accorder l'essai? ». La réponse fut négative alors que, au vu de l'image trouvée au bout de trois minutes, on peut penser l'inverse. Si la question avait été « une raison de refuser l'essai », les bleus auraient perdu à coup sûr. L'ancien arbitre international Monsieur Owens a d'ailleurs dit qu'il aurait accordé l'essai s'il avait été arbitre. Après cette victoire, Fabien Galthié a fait deux sorties venues d'ailleurs, en déclarant à la mi-temps, que les bleus avaient fait une bonne première période en perdant quatre touches puis concédé huit ou neuf pénalités, puis à la fin du match il a déclaré au micro du diffuseur que le contenu était parfait. Si Grégory Alldrith a suivi son sélectionneur, en disant que c'était une des plus belles victoires sous le maillot bleu, admettons. Le joueur du Gers nous a fait peur lorsqu'il est sorti sur civière, blessé au genou, mais au final, ce n'était qu'une grosse coupure. Son compère de la troisième ligne, Charles Olivon, était plus en adéquation avec la véritable vision du match. Le prochain match sera face aux Italiens à Lille, alors que le premier match des bleus avait eu lieu à Marseille. Pour ma part, j'aurais trouvé plus logique que cela soit le match contre notre cousin des Alpes qui se déroule dans la cité phocéenne, puisque les Italiens n'auraient pas eu tant de kilomètres à faire pour soutenir leurs compatriotes.

Les Italiens ont été « Fanny » à Dublin, avec un score final de 36 à 0. Si la bulle est impressionnante, 36 unités encaissées est loin d'être catastrophique pour les hommes au maillot bleu ciel, puisque les bleus en avaient encaissé 38 la semaine précédente.

L'Angleterre a énormément bataillé pour l'emporter contre le Pays de Galles. Pourtant, les Anglais ont fait un énorme premier quart d'heure, où le 15 du poireau ne voyait pas le ballon. Mais dès leurs premières initiatives, les dragons ont inscrit le premier essai de la partie. Par la suite, les Anglais vont être réduits en double infériorité numérique pendant pratiquement 10

minutes à 13, mais le 15 de la rose n'a pas craqué. Le premier essai anglais ne sera pas transformé, puisque le buteur anglais avait entamé sa course d'élan et les Gallois ont pu le charger de quoi faire cauchemarder le public tricolore, où Thomas Ramos s'était fait contrer. Les Gallois vont ensuite inscrire un deuxième essai, pour avoir neuf longueurs d'avance à la pause : 14 à 5 à la mi-temps. Les Gallois ont réussi la performance inédite de n'avoir pris aucune pénalité durant le premier acte. Les Anglais vont revenir des vestiaires remontés. Ils vont d'abord ajouter une pénalité, avant d'inscrire leur deuxième essai et revenir à une unité des Gallois, puisque la transformation sera ratée. En deuxième période, ce sont les Anglais qui ne vont pas commettre la moindre faute. Les Anglais vont passer devant au tableau d'affichage, juste après la sortie du numéro huit Gallois pour répétition de fautes. Georges Ford a bien animé le jeu de son équipe avec deux jolis 50-22. Les Anglais ont aussi pu s'appuyer sur Freddy Stewart, qui a été impérial dans les airs.

En pro D2, Biarritz s'est incliné une nouvelle fois à Angoulême, après avoir pourtant inscrit le premier essai de la partie grâce à leur ailier anglais. Les basques prenaient donc sept longueurs d'avance. Mais leur indiscipline va permettre aux Charentais de revenir à 7 à 6. Les charentais ont été catastrophiques sur tous les coups d'envoi Biarrots. Les basques vont inscrire leur deuxième essai par leur demi de mêlée espagnol, suite à une relance partie de leurs 22 m. Le score à la mi-temps sera en faveur des charentais, puis ils vont inscrire un essai juste avant la mi-temps. En seconde période, les basques vont concéder deux cartons jaunes coup sur coup pour fautes répétées proche des lignes, puis un essai de pénalité pour permettre aux charentais de reprendre l'avantage 26 à 24, après que Tyler Morgan ait conclu un joli mouvement basque, après avoir gaspillé un surnombre quelques minutes plus tôt. Durant l'infériorité numérique, les basques ne vont pas concéder la moindre unité. Les charentais vont assurer leur victoire grâce à une dernière pénalité, victoire 29 à 24 des locaux, qui comptent désormais quatre unités d'avance sur les basques, qui ont une nouvelle fois été dominés au niveau du paquet d'avants sur la deuxième mi-temps. Les rouges et blancs disputeront un match vital contre Rouen, qui s'est imposé 22 à 19 face à Valence, avec le retour providentiel du buteur Normand. Les hommes de la Drôme ont eu la pénalité de l'égalisation au-delà de la ligne médiane, mais il y a eu un échec. Les Normands reviennent à sept longueurs des basques, avant de se déplacer sur la côte basque. Les joueurs de Rouen n'auront pas la pression, au contraire des basques qui pourraient bien avoir la peur au ventre pour ce match capital !

Agen a largement battu Provence rugby 31 à 7. Béziers s'est imposé 37 à 34 à Montauban. Les Biterrois prennent la deuxième place du classement aux provençaux. Les rouges et bleus semblent inarrêtables et pourraient bien retrouver le top 14 15 ans après leur dernier passage au plus haut niveau français. Ce club a aussi connu un an ou deux la fédérale, peut-être de quoi inspirer les Biarrots si ce scénario catastrophe devait arriver. Vannes reprend sa marche en avant, après une défaite la semaine dernière. Les Bretons ne menaient que 12 à 6 à la mi-temps contre Aurillac. A noter le magnifique coup de pied de Karl Château, en guise de passe décisive pour son arrière. Les Bretons vont inscrire 28 unités sans en encaisser en deuxième mi-temps, pour un score final de 40 à 6 en faveur des Bretons. Mont-de-Marsan a largement battu Grenoble en inscrivant six essais contre trois. Les landais ont même empoché le bonus offensif malgré un relâchement en fin de deuxième mi-temps. Les landais se sont imposés 36 à 19 avec un doublé de Jules Even, passé par Biarritz. Pour finir, l'autre club landais, Dax, a connu une défaite honorable 30 à 17 à Colomiers. Les rouges et blancs des Landes menaient à la mi-temps, et encore, ces derniers ont eu un essai refusé pour un passage en touche de leur ailier fidjien, vraiment dommage vu la beauté de l'exploit personnel.

Youri Gaborit